

Le rôle de l'éducation dans l'insertion économique des migrants subsahariens au Maroc

Kamal ZEHRAOUI, Docteur en Sciences économiques Université Hassan II, Casablanca,
Zehraouikamal1@gmail.com

Khalid KARBOUAI, Enseignant-chercheur, Université Hassan II, Casablanca.
k.karbouai@gmail.com

Gérard DOKOU KOKOU, Maître de conférences, HDR, Université ULCO, Dunkerque
Gerard.dokou@gmail.com

Résumé. Le sujet de la migration au Maroc a été souvent étudié sur la base des émigrations marocaines vers les pays du nord, notamment, vers les pays de l'Europe. Ce n'est que récemment que des études se sont intéressées au Maroc comme étant un pays d'accueil et d'installation, surtout, pour les africains subsahariens. En effet, le Maroc a essayé à travers sa nouvelle politique migratoire de créer un contexte d'accueil favorable et chaleureux pour ces migrants subsahariens. Cette politique marque un nouvel espoir pour les subsahariens installés au Maroc en situation irrégulière. La nouvelle politique de migration prévoit l'intégration socioéconomique des migrants subsahariens se

trouvant sur le territoire marocain. Elle vise à faciliter l'intégration et l'insertion des migrants subsahariens dans le tissu économique national. À travers notre article, nous voulions montrer le rôle de l'éducation dans l'intégration des immigrés subsahariens au Maroc. Pour ce faire, nous avons utilisé un échantillon de 200 individus issus des pays subsahariens et qui installés dans le territoire marocain à titre provisoire et/ou permanent.

Mots clés : Migration, subsahariens, éducation, intégration, pays d'accueil

Revue de l'Entrepreneuriat et de l'Innovation

Abstract. The migration in Morocco has often been studied on the basis of Moroccan emigration to European countries. It is only recently that studies have focused on Morocco as a host and settlement country, especially for sub-Saharan Africans. Indeed, Morocco has tried through its new migration policy to create a favorable and warm welcoming environment for these sub-Saharan migrants. This policy marks new hope for sub-Saharans settled in Morocco in an irregular situation. The new migration policy provides for the socio-economic integration of sub-Saharan migrants on Moroccan territory. It aims to facilitate the integration and integration of sub-Saharan migrants into the national economic fabric.

Through our article, we wanted to show the role of education in the integration of sub-Saharan immigrants in Morocco. To do this, we used a sample of 200 individuals from sub-Saharan countries who settled in Moroccan territory on a temporary and/or permanent basis.

Keywords: Migration, sub-Saharans, education, integration, Host Country

I – Introduction

La nouvelle stratégie migratoire au Maroc porte sur plusieurs éléments, parmi lesquels, l'éducation et la culture. L'importance portée à ces éléments vise à faciliter le processus de l'intégration des migrants et des réfugiés dans la société marocaine en leur offrant les conditions

de base pour profiter des mêmes droits que les marocains. L'investissement dans ce programme de l'éducation et de la culture a pour but de permettre à ces migrants de participer sans contrainte, à la vie sociale et culturelle du Royaume tout en participant à promouvoir la diversité culturelle.

Ce programme prévoit d'aboutir à plusieurs objectifs notamment, l'intégration des immigrés et réfugiés dans le système scolaire marocain formel et non formel, la promotion et la diversification des formes d'expression culturelle et la formation des immigrés et réfugiés aux langues et cultures marocaines.

Dans ce cadre des actions concernant le programme relatif à l'éducation et la culture, plusieurs mesures ont été prises en 2018 en coordination avec les différents départements concernés et les partenaires internationaux œuvrant dans le domaine de la migration¹. Il s'agit de l'élaboration et la validation d'un « dispositif d'intégration éducative des enfants migrants et réfugiés », qui se charge de fixer les différentes phases et démarches d'identification, d'accueil, d'orientation et d'inscription des

¹ Ministère délégué chargé des Marocains Résidant à l'Etranger et des Affaires de la Migration ; Conseil National des Droits de l'homme ; Organisation Marocaine des Droits de l'homme ; Organisation Internationale pour les Migrations

Revue de l'Entrepreneuriat et de l'Innovation

enfants issus de la migration. En gros, grâce à ces mesures réalisées par les différents acteurs, un nombre de 5545 d'enfants migrants a été enregistré dans les douze Académies Régionales de l'Education et de la Formation, dont 1500 au niveau primaire (les filles représentent 48.27% de l'effectif inscrit), 2957 au niveau collège (les filles représentent 49.41% de l'effectif inscrit), et 1088 au niveau du cycle qualifiant (les filles représentent 50% de l'effectif inscrit), au titre de l'année scolaire 2017-2018. Cependant, malgré les efforts fournis par les différents acteurs, l'accès des migrants et réfugiés aux programmes relatifs à l'éducation et la culture reste très difficile et fait face à plusieurs défis. Pour résoudre ces problèmes, les autorités concernées ont proposé les recommandations suivantes :

- Développer des partenariats avec des universités et académies régionales de l'éducation et de la formation ;
- Renforcer le suivi et l'accompagnement des programmes financés par le MDCMREAM² et les Organisations Internationales pour mieux garantir leur

mise en œuvre et leur impact direct sur les bénéficiaires ;

- Etudier la possibilité de développer des partenariats avec les associations des étudiants au sujet des actions relevant des volets : éducation et culture en collaboration avec l'AMCI³ ;
- Organiser des journées de sensibilisation sur le thème de la migration dans les établissements scolaires.

D'un autre côté, le programme Jeunesse et loisirs est considéré aussi, comme étant un élément important de la nouvelle Stratégie Nationale d'Immigration et d'Asile. Il s'agit de faciliter l'intégration sociale des jeunes migrants en leur offrant des opportunités d'interaction et de mixité sociale, et de participer de ce fait, à améliorer le climat d'accueil au Maroc.

À travers notre article, nous cherchons à comprendre le rôle que peut jouer l'éducation dans l'intégration socio-économique des migrants subsahariens installés au Maroc.

² Ministère délégué chargé des Marocains Résidant à l'Etranger et des Affaires de la Migration ;
Conseil National des Droits de l'homme ;
Organisation Marocaine des Droits de l'homme ;
Organisation
Internationale pour les Migrations

II - Revue théorique

³ Agence Marocaine De Coopération Internationale.

Revue de l'Entrepreneuriat et de l'Innovation

1 - Théories explicatives de l'immigration :

L'analyse des théories que nous présenterons dans cette section nous permet de connaître les facteurs que privilégie chacune d'entre elles pour expliquer le phénomène de l'immigration. Plusieurs théories peuvent expliquer l'immigration de l'individu (casarino,2004) mais nous allons nous contenter dans notre article de deux principales théories à savoir : la théorie des réseaux sociaux et la théorie transnationaliste.

1-1 La théorie des réseaux sociaux

Cette théorie insiste sur le rôle du milieu social et familial dans l'étude des migrations internationales (Massey et al., 1993 ; Guilmoto et Sandron, 2000) [8]. Les réseaux sont entendus comme l'ensemble aussi bien des liens interpersonnels entre les immigrés (Vause, 2012) [10], et les relations socioéconomiques entre le pays d'origine et le pays d'accueil (Vertovec, 2001) [11]. En effet, selon cette approche, le migrant accumule les ressources nécessaires et tire profit de ses réseaux socioéconomiques et de ses liens interpersonnels (Flahaux, 2009) [3] pour réussir leur insertion dans le pays d'accueil.

La famille joue un rôle important dans la mesure où elle peut soutenir le migrant lors de sa

migration, tout en concluant avec lui un accord sous forme d'un "contrat migratoire". Cet accord lui permet d'assurer son investissement et de se prémunir contre l'opportunisme des migrants qui pourraient choisir de rompre les liens avec leurs proches. C'est là où les réseaux jouent leur rôle en contrôlant le maintien de la relation entre les immigrés et sa famille. Cette surveillance présente une assurance et une garantie contre le risque de rupture des liens entre l'immigré et sa communauté d'origine et peut prendre la forme du mariage avec un membre de la communauté d'origine (Guilmoto et Sandron, 2000). [4]

Cette approche met également l'accent sur l'importance des compétences, connaissances et expériences que l'immigré acquiert dans le pays d'accueil. Celles-ci vont lui permettre de mieux démarrer ses activités professionnelles, voire créer une entreprise dans son pays d'accueil. (Cassarino, 2004). [1]

1-2 L'approche transnationaliste

Depuis 1990, le transnationalisme a beaucoup évolué dans la littérature anglo-américaine. Les tenants de cette approche mettent en exergue le lien que les migrants maintiennent avec leur pays d'origine lorsqu'ils vivent à l'étranger (Levitt et Jaworsky, 2007) [7]. En effet, le transnationalisme insiste sur la création

Revue de l'Entrepreneuriat et de l'Innovation

d'institutions et d'organismes étatiques, qui encouragent le retour par la mise en place de conditions économiques, politiques et sociales, nécessaires dans le pays d'origine. Ainsi, l'installation du migrant dans le pays d'origine n'est pas forcément définitive et les va-et-vient sont tout à fait possibles (Hunter, 2011) [5]. Elle va dépendre des économies qu'il a constituées dans le pays d'accueil et des conditions "favorables" dans son pays d'origine (Durand et al., 1996 ; Taylor et al., 1996) [2] [9]. Cette théorie permet une meilleure compréhension des liens que les migrants entretiennent avec leur pays d'origine. Ainsi, avec le temps, les migrants adoptent une identité qui combine des caractéristiques et des comportements à la fois du pays d'origine et du pays d'accueil (Vertovec, 2001).

Aussi, les liens politiques et les relations bilatérales qu'entretient le pays d'origine de l'immigré avec son pays d'accueil est un facteur indispensable pour sa réussite.

2 - L'insertion économique des immigrés dans le pays d'accueil

Plusieurs facteurs permettent d'examiner la question de l'insertion socioéconomique des migrants. Leur niveau de la maîtrise de la langue du pays d'accueil, leurs religions, leurs

diplômes et leurs niveaux de formation, la correspondance entre leur formation et le marché de travail (Vincens, J. (1997) [12]. Cette insertion fait, souvent, référence au passage vers l'occupation d'un emploi correspondant au domaine d'études et de la formation du migrant (Renaud et Cayn, 2006 ; Fournier et coll., 2000). Pour Trottier (1995) l'insertion débute quand les immigrants se mettent à chercher un emploi et se termine quand ils arrivent à en occuper un qui coïncide avec leur formation et à la réalisation de leur projet de vie personnel. Dans cette section l'objectif est de détecter, à travers la revue empirique existante, l'ensemble des facteurs susceptibles d'influencer le processus d'intégration socioéconomique des immigrants. Le but est d'identifier les éléments qui facilitent leur insertion sociale et économique dans le pays d'accueil. Plus précisément, nous cherchons à comprendre en quoi les caractéristiques pré migratoires et post migratoires de l'immigrant participent effectivement à son intégration socioéconomique. Autrement, il s'agit de discuter des différentes études empiriques qui ont porté sur l'analyse des variables et caractéristiques individuelles des immigrants avant et après l'expérience migratoire. À travers cette section, nous espérons que notre analyse permet d'amener des propositions qui

Revue de l'Entrepreneuriat et de l'Innovation

pourraient faciliter notre compréhension et soutenir notre modélisation du phénomène de l'intégration socioéconomique des immigrants subsahariens au Maroc. Dans ce cadre, nous avons trouvé utile de scinder les travaux traitant les déterminants de l'intégration des immigrants selon les variables explicatives agissant sur ce processus de l'insertion socioéconomique des immigrants, à savoir, le capital humain et les caractéristiques prémigratoire de l'individu. Pour la plupart des pays d'accueil, le recrutement d'une nouvelle source de main d'œuvre qualifiée est un élément déterminant du choix de la population migrante. Ces pays cherchent toujours un avantage compétitif à travers des immigrants très qualifiés disposant d'un capital humain solide. Le processus de recrutement mis en place s'inscrit dans le cadre d'une politique d'immigration choisie, interagisse également avec les motivations des candidats qui sont prêts à l'aventure de la migration. D'ailleurs, dans de nombreux pays d'accueil, le nombre d'immigrants issus de la catégorie « qualifiée » n'a cessé d'augmenter au détriment de la catégorie des réfugiés qui, elle, est en diminution graduelle. Pour pouvoir se qualifier sur le marché du travail, les immigrants cherchent à augmenter leurs chances via l'amélioration de leurs qualifications, expériences et formations. Dans le cadre de la

migration subsaharienne au Maroc, nous voulons comprendre comment la variable niveau d'étude influence l'intégration de ces immigrants dans le tissu économique et social marocain. Pour ce faire nous avons mené une enquête sur un échantillon de 200 individus. Ci-dessous le détail de l'analyse que nous avons mené.

III - Méthodologie et résultats :

Notre questionnaire contient 30 questions réparties en trois axes. Le premier pour détecter et identifier le profil du migrant subsaharien. Afin de mener à bien notre recherche, le questionnaire contient un nombre important de réponses à savoir 200 observations. Pour choisir notre échantillon, nous nous sommes basés sur les données disponibles sur la population mère et les informations que nous avons reçues du ministère de l'intérieur concernant la régularisation des migrants subsahariens au Maroc. De ce fait, nous avons appliqué les méthodes d'échantillonnage par choix raisonné qui s'inscrivent dans le cadre de l'échantillonnage non probabiliste.

Revue de l'Entrepreneuriat et de l'Innovation

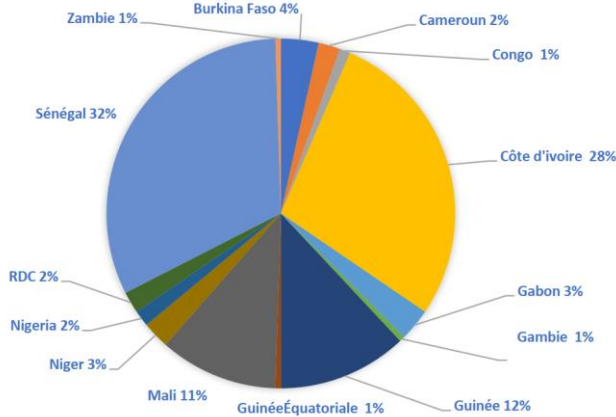


Figure 1 Le pays d'origine des enquêtés en %

32% de notre échantillon est composé des sénégalais, les ivoiriens viennent en deuxième place avec 28%, suivi des Guinéens et maliens, respectivement avec 12% et 11%.

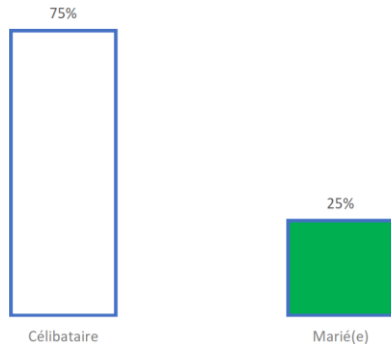


Figure 2 La situation matrimoniale des enquêtés en %

À travers cette question nous avons voulu comprendre d'une part, le profil des immigrants subsahariens au Maroc. D'autre part, mesurer leur intention de s'installer dans le territoire national. Selon les résultats de notre enquête, 25% des interrogés sont mariés alors que 75% sont célibataires.

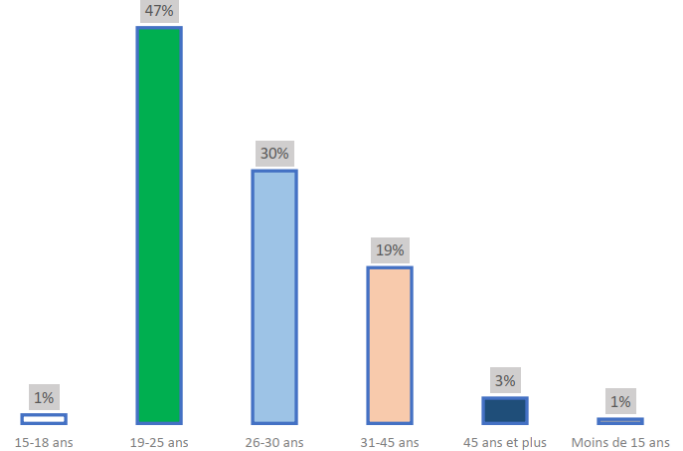


Figure 3 La tranche d'âge des enquêtés en %

L'étude de la structure de l'âge constitue un élément essentiel pour dresser le profil des migrants subsahariens. L'âge est une variable importante pour déterminer, plus tard, les actions adéquates de suivi et de contrôle de cette population. Dans le cadre de notre étude, 47% de notre échantillon est constitué de jeunes migrants âgés entre 19 ans et 25 ans, suivi par les jeunes adultes de 26 ans à 30 ans avec 30%. Les individus migrants dont l'âge est compris entre 31 ans et 45 ans représentent 19 % des interrogés alors que les subsahariens migrants avec un âge de 45 ans et plus, constituent seulement 3% de notre échantillon.

Revue de l'Entrepreneuriat et de l'Innovation

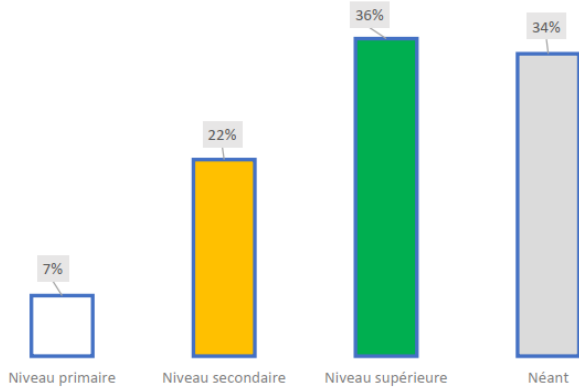


Figure 4 Le niveau d'éducation des enquêtés en %.

La présence d'un nombre important des étudiants dans notre échantillon fait que le niveau d'éducation supérieure soit le mode (la modalité la plus fréquente) avec 36% des interrogés. Les individus sans niveau scolaire représentent 34% de notre échantillon, suivi de celles et ceux avec un niveau secondaire (22%).

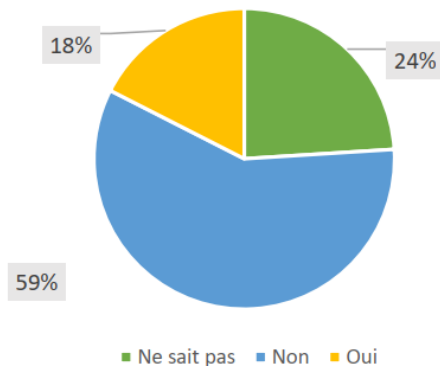


Figure 5 L'intention d'installation définitive au Maroc en %

Les résultats montrent qu'une grande partie (59%) parmi ces migrants considèrent le Maroc comme étant un pays de passage. Alors que

24% n'ont pas encore décidé. Enfin, seulement, 18% souhaitent s'installer définitivement au Maroc.

Résultat du modèle :

Pour étudier la liaison entre éducation et intégration socioéconomique des migrants, nous avons utilisé un modèle logit contenant. Notre choix du modèle logistique est basé sur certains traitements préalables (la nature de la variable de réponse, la non normalité de la distribution, la taille de l'échantillon).

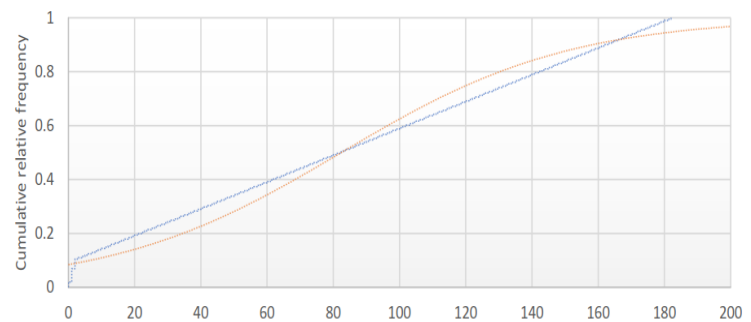


Figure 6 Répartition logistique de l'erreur

À partir de là, nous avons mis en place un modèle économétrique pour identifier les facteurs qui facilitent l'intégration socio-économique de ces migrants

- ❖ La variable dépendante est l'intégration économique : « 1 » si le migrant subsaharien est intégré socio-économiquement, 0 sinon.

Revue de l'Entrepreneuriat et de l'Innovation

- ❖ Les variables indépendantes choisies sont le niveau d'éducation, la religion, maîtrise du dialecte, la durée de séjour, le pays d'origine et le sexe.

Les résultats obtenus sont regroupés dans le tableau ci-dessous :

Source	Valeur	Erreur standard	Khi² de Wald	Pr > Khi²	Wald Borne inf. (95%)	Wald Borne sup. (95%)
Sexe-0 (Femme)	0,132	0,118	1,261	0,261	-0,098	0,363
Pays d'origine-0 (Autre)	-0,326	0,165	3,919	0,048	-0,649	-0,003
Pays d'origine-1 (Guinée)	-0,296	0,158	3,504	0,061	-0,606	0,014
Pays d'origine-2(Mali)	-0,556	0,158	12,335	0,000	-0,867	-0,246
Pays d'origine-3 (Côte d'Ivoire)	0,316	0,131	5,856	0,016	0,060	0,572
Durée de séjour-0 (Moins d'un an)	-0,351	0,175	4,014	0,045	-0,695	-0,008
Durée de séjour-1 (Entre 2 ans à 5 ans)	-0,249	0,191	1,704	0,192	-0,624	0,125
Maîtrise du dialecte-0 (Non)	-0,425	0,144	8,752	0,003	-0,707	-0,143
Religion-0 (Autre que l'Islam)	-0,378	0,163	5,364	0,021	-0,698	-0,058
Niveau d'éducation-0 (Néant)	0,598	0,163	13,518	0,000	0,279	0,916
Niveau d'éducation-1 (Niveau primaire)	0,173	0,116	2,235	0,135	-0,054	0,399
Niveau d'éducation-2(Niveau secondaire)	0,157	0,123	1,630	0,202	-0,084	0,397

$$Y3 = 0,132 * X1 - 0,326 * X2 - 0,296 * X3 - 0,556 * X4 + 0,316 * X5 - 0,361 * X6 - 0,249 * X7 - 0,425 * X8 - 0,378 * X9 + 0,598 * X10 + 0,173 * X11 + 0,157 * X12$$

Concernant la variable « Niveau d'éducation », notre modèle montre qseulement la modalité « Néant » agit significativement sur l'intégration économique des immigrants subsahariens au Maroc. C'est-à-dire que les individus sans niveau d'éducation ont plus de chance de s'insérer économiquement dans le marché de travail marocain. Ce résultat est très logique compte tenu de notre échantillon constitué en grande partie par des immigrants exerçant des

activités ne nécessitant pas un niveau d'éducation élevé. En effet, une grande partie des migrants établis au Maroc est constitué d'individus qui ont des niveaux d'éducatons relativement bas. A ce titre, leur niveau d'exigence en termes d'emploi et de rémunération n'est pas important contrairement à leur compatriote ayant un niveau d'éducation un peu élevé. Ces derniers refusent les petits salaires et exigent un emploi digne de leur niveau de scolarité ce qui est difficile compte tenu du niveau de l'économie du Maroc et du taux de chômage dans le pays.

IV - Conclusion

Le Maroc n'est plus un pays de transition pour les immigrants. Il est désormais un pays d'immigration. C'est dans ce sens que notre article à tenter d'expliquer le rôle de l'éducation dans l'insertion économique des subsahariens. Nos résultats montrent que les migrants ayant un niveau d'éducation peu élevé ont plus de chances de décrocher un emploi au Maroc. Ce résultat est crai quand on sait que ceux qui n'ont pas réussi dans leur pays d'origine, veulent réussir et s'affirmer dans le pays d'accueil. Sur le plan du capital humain, les compétences acquises dans le pays d'origine ne sont pas, toujours, transférables au pays d'accueil hors des spécificités contextuelles (Karbouai, 2017)

Revue de l'Entrepreneuriat et de l'Innovation

[6]. Ces résultats devraient permettre aux décideurs de mieux appréhender ce phénomène. Aussi, une meilleure connaissance des potentialités des migrants subsahariens établis au Maroc et du contexte de leurs pays d'origine permettra une meilleure information pour les pouvoirs publics.

Bibliographie :

- [1] Cassarino, J.P. (2004). Theorising Return Migration: the Conceptual Approach to Return Migrants Revisited. *International Journal on Multicultural Societies*, Vol. 6, n° 2, p. 253-279.
- [2] Durand, J; Kandel, W; Parrado, E.A & Massey, D.S, (1996). *International Migration and Development in Mexican Communities*. *Demography*, Vol. 33, No. 2. pp. 249-264.
- [3] Flahaux, M. L. (2009). Les migrations de retour et la réinsertion des Sénégalais dans leur pays d'origine. Mémoire de Master en sciences de la population et du développement, dirigé par Bruno Shoumaker, Université catholique de Louvain.
- [4] Guilmoto CH. Z., Sandron F., (2000), « La dynamique interne des réseaux migratoires dans les pays en développement », *Population*, 55(1), p. 105-135.
- [5] Hunter, A. (2011). Theory and practice of return migration at retirement: the case of migrant worker hostel residents in France. *Population, Space and Place*, 17(2), 179-192.
- [6] Karbouai, K., (2017). Les potentialités entrepreneuriales des créateurs d'entreprise Marocains résidents à l'étranger de retour (MRE). Approche comparatiste avec les créateurs d'entreprise Marocains locaux.
- [7] Levitt, P., Dewind, J., & Vertovec, S. (2003). International perspectives on transnational migration: An introduction. *International Migration Review*, 37(3), 565-575.
- [8] Massey, D. S., Arango, J., Hugo, G., Kouaouci, A., Pellegrino, A., & Taylor, J. E. (1993). Theories of international migration: A review and appraisal. *Population and development review* 431-466.
- [9] Taylor, J. E; Arango, J; Hugo, G; Kouaouci, A; Massey, D. S et Pelligrino, A, (1996). *International Migration and Community Development*. *Population Index*, 62, 3, pp. 397-418. Zentrum für Internationale und Interdisziplinäre Studien (Vienne).
- [10] Vause, S., (2012). Différence de genre et rôles des réseaux migratoires dans la mobilité internationale des Congolais (RDC): étude des tendances, des déterminants et des conséquences de la migration. Thèse de doctorat soutenue à l'Université catholique de Louvain.
- [11] Vertovec, S. (2001). Transnationalism and identity. *Journal of Ethnic and Migration studies*, 27(4), 573-582.
- [12] Vincens, J. (1997). L'insertion professionnelle des jeunes. À la recherche d'une définition conventionnelle. *Formation emploi*, 60(1), 21-36.